

SAINT-DENIS

Gilbert Annette choisit Taéo et repousse Run Rail vers l'est

Convaincu que le tramway urbain Taéo de la Cinor s'avère dans un premier temps plus pertinent pour sa ville que le Run Rail interurbain de la Région, Gilbert Annette juge que la Pyramide Inversée devrait consacrer son budget d'investissement de 400 M€ dans la réalisation d'une ligne de tramway entre Saint-Benoît et Duparc.

« Je n'ai pas l'intention de laisser la Région imposer quoi que ce soit en matière d'aménagement du chef-lieu, qui relève de ma compétence de maire », a lancé hier Gilbert Annette, à l'occasion d'une conférence de presse sur le thème de la « mobilité », au cours de laquelle il fut essentiellement question des « projets concomitants » de tramway Taéo et Run Rail. Cette intervention du maire fait suite à une motion prise le 22 juin dernier par le conseil municipal, « à laquelle la Région n'a toujours pas réagi, quatre mois plus tard, poursuivant son chemin comme le ferait un rouleau compresseur », explique le maire, avant d'argumenter.

Si Gilbert Annette admet « l'accord » existant entre la Région sur le projet de Nouvelle entrée Ouest – « sur ce dossier, les choses avancent de manière positive, même s'il faut du temps » –, il marque son franc désaccord sur le principe selon lui affiché par la Région de mener également de front sur la commune la réalisation de la portion de Run Rail - le tramway interurbain régional - et le tramway urbain de la Cinor, baptisé Taéo, « reliant tous deux l'entrée est de Saint-Denis à l'entrée ouest ».

Le premier par le boulevard Sud, le second via l'actuel TCSP. « Saint-Denis ne peut tout simplement pas absorber ces trois grands projets - Taéo, Neo et Run Rail - dont le coût atteint pour chacun environ 400 millions d'euros chacun », juge Gilbert Annette. « Les Dionysiens, en outre, ne pourraient plus se déplacer pendant cette période de travaux simultanés qui s'étaleraient peut-être sur 5 ans », affirme le maire. « Run Rail, Taéo et Neo en



Le maire de Saint-Denis considère qu'« on ne peut pas débattre raisonnablement sur ce projet incomplet » qu'est selon lui Run Rail.

même temps, ce serait l'asphyxie. On tuerait le centre-ville. Un commerce qui ferme 5 ans ne se relève pas. Il disparaît ou bien alors il va s'installer ailleurs. Les conséquences de la concomitance de ces projets sont un sujet important qui nous fait craindre le pire. Et je prends cela très au sérieux », affirme le maire.

« Je suis aussi un élu régional et je ne vois pas là un développement équilibré », reprend-il. « Concentrer trop de travaux d'aménagement sur Saint-Denis – soit 1,2 milliard d'euros – me semble néfaste », estime-t-il. Et Gilbert Annette de prôner « la solidarité avec l'Est » en invitant la Région à consacrer ses 400 millions d'investissement initialement envisagés pour cette portion de Run Rail sur la liaison « entre l'aéroport et Saint-Benoît ».

Avant de poursuivre éventuellement par la suite l'installation des rails sur le tracé dionysien.

« Depuis le début de la mandature de notre équipe municipale en 2014 sont apparus ces deux nouveaux projets qui constituent des sujets majeurs et qui nous interpellent : ces deux tramways de la Cinor et de la Région partent quasiment du même endroit – à Duparc, à côté de l'aéroport – et doivent en ce qui nous concerne aboutir à l'entrée ouest », explique le maire.

Une ligne électrique à très haute tension

Selon lui, le montant d'environ 300 M€ avancé par la Région pour cette portion de Run Rail ne prend pas en compte « les dizaines de millions d'euros supplémentaires nécessaires au déplacement des réseaux et à la réfection des ronds-points » sur le Boulevard Sud.

Entre autres, une ligne électrique à très haute tension, enterrée sous le boulevard Sud. « Ce n'est pas la Ville qui pourra supporter ces 50 à 100 M€ de surcoût », avertit le maire.

Gilbert Annette, soulignant par ailleurs « l'aberration » que constitua selon lui le précédent « projet mort-né de monorail » qui devait initialement contourner

Saint-Denis, démesuré « pour un bassin d'habitants insuffisant comme le nôtre », considère encore que son remplaçant Run Rail « n'est tout simplement pas achevé ». « La Région a foncé tête baissée, sans écouter. Et on s'aperçoit que ce Run Rail ne contourne pas Saint-Denis puisqu'il s'arrête au bord de la rivière, rue Bertin, devant le pont Vinh San ! Il manque en réalité la connexion à l'ouest. C'est un projet incomplet, qui doit encore traverser la rivière Saint-Denis », s'insurge le maire, concédant néanmoins qu'« une étude commandée par le TCO » à ce sujet est « en cours ». « On ne peut cependant pas débattre raisonnablement sur ce projet incomplet, tant que ce tronçon n'est pas choisi. D'autant plus qu'il devrait s'avérer coûteux. C'est ce que j'ai dit mardi dernier en commission permanente à la Région », affirme le maire.

Gilbert Annette s'étonne encore que la Région « fasse comme si le projet Taéo n'existe pas » dans ses projections financières de Run Rail. « Sur les 70 000 personnes qui viennent de l'Est, seulement 10 000 continuent vers l'ouest. Ce sont 60 000 voyageurs qui s'arrêtent à Saint-Denis. Pour beaucoup au centre-ville. Forcément, Taéo va

drainer une majorité d'usagers, rendant Run Rail déficitaire sur cette portion » estime le maire. Convaincu, donc, de la nécessité de réaliser TAO « pour répondre à la demande du flux de passagers ». « Si les deux projets se réalisaient, ils se cannibaliserait l'un l'autre », juge encore Gilbert Annette.

« Si on veut régler le nœud des embouteillages dans le Nord et dans l'Est, l'investissement de la Région doit d'abord se faire sur l'Est, où ce tramway changerait la vie des habitants », soutient le maire.

Prétendre résorber ces embouteillages des heures de pointe par la mise en place d'un réseau de transports en commun en site propre via des autobus entre Saint-Benoît et Saint-Denis, selon Gilbert Annette, ne « fonctionnera pas ».

« On connaît l'automobiliste réunionnais. Et je vois mal un grand nombre de personnes abandonner leurs voitures pour prendre le bus. Je crois personnellement qu'il y aura peu de transfert modal dans ce sens. Plutôt que de mettre des bus, c'est le moment d'aligner les rails, avec des rames qui fonctionnent de 5 heures à 1 heure du matin », s'exclame le maire de Saint-Denis.

Pascal NEAU

La Phrase

« Je dis non au projet Run Rail d'aujourd'hui, tel qu'il est conçu ; je dis oui au Run Rail de l'Est, qui fluidifiera l'entrée est de Saint-Denis ». (Gilbert Annette)



« Si les deux projets (Run Rail et Taéo) se réalisaient, ils se cannibaliserait l'un l'autre », juge Gilbert Annette. (Photo P.N)

Les travaux du parking en silo rue Ha-Sam pour début 2020

Au fil de sa conférence de presse, Gilbert Annette a remarqué le fonctionnement « très performant » du réseau Citalis. « Nous avons étendu ce réseau, qui aujourd'hui transporte chaque jour à lui seul plus que l'ensemble des passagers des Cars Jaunes », remarque le maire.

Gilbert Annette annonce encore « pour le 1^{er} trimestre 2020 » le démarrage des travaux du parking en silo de 300 places, rue Ha-Sam. Celui espéré par la Ville à l'entrée ouest du chef-lieu, en bord de la rivière Saint-Denis, à proximité du

Bar des Pêcheurs, pourrait à terme voir le jour, malgré sa situation en zone inondable : « Les autorités ont été sensibles à nos arguments et notre projet a reçu un accueil favorable », même si celui-ci ne s'est « pas encore concrétisé », détaille encore le maire de Saint-Denis.

Gilbert Annette évoque encore « l'appel à projet lancé pour un accès à des vélos électriques en libre-service » par la Ville.

Il confie aussi que les agents municipaux effectuant à vélo le trajet entre leur domicile et leur poste de travail reçoivent désormais une

indemnité kilométrique de 0,25 € par kilomètre.

« Nous envisageons de signer un accord avec l'Université pour inciter les étudiants à se déplacer à vélo », ajoute le maire.

« En fonction de la demande des usagers, la ville est prête à aller plus loin dans le service de navette gratuite mis en place dans le centre-ville – il est assuré par un minibus Citalis de 10 places », précise-t-il. « Si nécessaire », deux ou trois véhicules supplémentaires pourraient être affectés sur ce circuit.

P.N

NORD

En bref

Saint-Denis

Concert de l'Oreha le 23 octobre

L'Orchestre Réunionnais d'Harmonie (Oréha) organise un concert le mercredi 23 octobre à 19h dans le grand salon de l'ancien hôtel de Ville de Saint-Denis. Au programme : le quatuor de trombones Quatre à 4, Gabriel Capet et l'Octuor de trombones et tubas de l'Académie Trombone-Tuba-Run. L'entrée est libre et gratuite. Ces formations seront rejointes le 26 octobre par les stagiaires de l'ATTR pour un concert donné cette fois à l'auditorium Gramoun Lélé de Saint-Benoît, à 19h00. Les musiciens seront dirigés par Patrice Brisson. L'entrée est libre et gratuite.

Conférence des Bahá'is sur le Báb

Docteur à l'université de La Sorbonne, Elijah Baichoo assurera une conférence sur le thème « Le Báb, héraut du renouvellement du monde et de l'unité de l'humanité », le samedi 26 octobre à 17h30 dans la salle polyvalente de la mairie de Saint-Denis. Celle-ci est organisée par l'Association des Bahá'is de La Réunion, à l'occasion du bicentenaire de la naissance du fondateur de leur foi. Bahá'u'lláh, un noble persan qui s'est proclamé en 1844 le porteur d'une nouvelle révélation. Entrée libre et gratuite. Pour plus de renseignements, contacter le 06 92 60 28 56.

Le Quotidien NORD

À VOTRE ÉCOUTE
0262 92 15 15

1 rue Lislet Geoffroy
97490 Sainte-Clotilde
stdenis@lequotidien.re